



HAL
open science

Note de lecture : Adelkhah Fariba, Les Paradoxes de l'Iran. Idées reçues sur la République islamique, Éditions Le Cavalier Bleu, 2013, 237 p.

Sabrina Mervin

► **To cite this version:**

Sabrina Mervin. Note de lecture : Adelkhah Fariba, Les Paradoxes de l'Iran. Idées reçues sur la République islamique, Éditions Le Cavalier Bleu, 2013, 237 p.. Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée, 2015. halshs-01865393

HAL Id: halshs-01865393

<https://shs.hal.science/halshs-01865393>

Submitted on 31 Aug 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Sabrina Mervin, note de lecture parue dans la *Revue des Mondes musulmans et de la Méditerranée*, 139, juin 2016 ; mise en ligne 2015.

Adelkhah Fariba, *Les Paradoxes de l'Iran. Idées reçues sur la République islamique*, Éditions Le Cavalier Bleu, 2013, 237 p.

Ce livre est la réédition augmentée d'un ouvrage paru en 2005, *Les Paradoxes de l'Iran*, publiée dans la même collection « idées reçues » avec une nouvelle maquette et, surtout, des ajouts et des mises à jour. Le propos du livre répond au principe de la collection qui sollicite des spécialistes pour balayer les préjugés sur un pays ou une question, visant ainsi à mieux informer un public large et curieux.

Or, en matière d'idées préconçues à son encontre, l'Iran est fort bien loti et cette nouvelle édition n'est pas de trop pour en venir à bout. Sans parler des clichés qui ont la vie dure : pour preuve, la photographie en couverture du livre montre trois femmes, deux voilées de façon colorée et « moderne », l'autre en tchador...

En plus des analyses déjà présentes dans la première édition, l'auteure a ajouté à cette réédition - en reprenant ses travaux publiés dans des cadres plus académiques - quelques chapitres qui étoffent utilement l'ouvrage.

Ainsi, pour répondre à l'idée que « En Iran, on ne sait pas qui gouverne », elle montre que, malgré la complexité du système politique en place, on peut décrire les principales institutions et en analyser le fonctionnement. Dans le chapitre « La République islamique a couvert le pays de mosquées », elle se fonde sur une enquête réalisée par le gouvernement iranien en 2003 sur les mosquées (dommage qu'elle date un peu) ainsi que sur ses travaux de terrain pour faire apparaître le processus d'organisation et de

bureaucratisation qui les a transformées - les imams devenant de véritables gestionnaires. « L'Iran est le trublion chiite du Moyen-Orient » vise à contrecarrer la mauvaise réputation de l'Iran sur l'échiquier international et à déjouer le trop fameux concept de « croissant chiite » en s'appuyant sur des analyses plus fines que celles dont se réclame une géopolitique souvent trop rapide. Toutefois, l'exercice a ses limites : ainsi, par exemple, sur le Liban. Fariba Adelkhah revient sur les liens familiaux, anciens, qui existent entre oulémas iraniens et libanais, créant une proximité entre les milieux cléricaux des deux pays. Toutefois, on ne peut pas en déduire que cette proximité s'étende aux sociétés en question. Par ailleurs, les liens du Hezbollah libanais avec l'Iran sont quasiment éludés.

Le chapitre « Ahmedinejad est revenu au radicalisme révolutionnaire », démontrant que les piliers de l'esprit révolutionnaires ont été « ébranlés plutôt qu'étayés » par l'ancien président est bienvenu dans cette nouvelle édition, mais il est dommage que le livre, publié juste avant l'élection de Rohani en juin 2013, ne puisse répondre aux nouvelles questions que le lecteur se pose. De même, le caractère vain des sanctions contre l'Iran est aujourd'hui couramment admis, et le chapitre « Les sanctions vont venir à bout du régime » paraît moins pertinent.

Deux autres chapitres ont été ajoutés à cette nouvelle mouture : « La Révolution islamique a poussé les Iraniens à l'exil », riche en informations sur les Iraniens de Californie, de Dubaï ou du Japon, et « Le peuple iranien aspire à la réforme », qui vise à déconstruire les analyses trop enthousiastes sur la portée du mouvement réformateur. La bibliographie (succincte, ce que l'on ne peut reprocher à ce genre de publication) a été augmentée de quelques ouvrages et, surtout, les références de bandes dessinées et une longue filmographie ont été insérées.

Au total, cette réédition se révèle aussi profitable à un large lectorat que l'ouvrage paru en 2005, d'autant que les publications solides sur l'Iran d'aujourd'hui se font rares.

Sabrina Mervin